

Quand la pauvreté rend aveugle

La CRS lutte contre la cécité et les affections
oculaires en Afrique et en Asie



© Beatrix Spring, CRS



Dans le monde, 39 millions de personnes sont frappées de cécité liée à la pauvreté

Nos yeux font partie de nos biens les plus précieux. Ils nous permettent de capter des millions d'informations chaque jour et de nous orienter dans le monde. Grâce à eux, nous entrons en contact avec nos semblables, nous communiquons, nous exprimons nos sentiments. Un vieil adage dit même que les yeux sont le miroir de l'âme.

Perdre la vue présage souvent un avenir difficile. Chaque pas dans un environnement inconnu recèle des dangers, tout objet posé négligemment doit être identifié avec les mains, ce qui est presque unimaginable pour ceux qui voient normalement. Pourtant, ces gestes font partie du quotidien de millions de gens. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) estime à 39 millions le nombre d'aveugles¹ et à 246 millions celui de personnes présentant une déficience visuelle.

La cécité n'est pas une fatalité. Cependant, le risque de perdre la vue suite à une maladie oculaire est bien plus marqué dans les pays défavorisés: 90% des aveugles habitent dans des régions pauvres, la plupart en Afrique et en Asie. Cette triste réalité a poussé l'OMS et l'Agence Internationale pour la Prévention de la Cécité à mettre sur pied en 1999 la campagne internationale «VISION 2020 – le droit à la vue», qui vise à éliminer la cécité liée à la pauvreté d'ici 2020. Mais on est encore très loin du but.



Pour elle, il est trop tard: cette femme ghanéenne est atteinte d'une cécité incurable.

Causes de la cécité liée à la pauvreté

Dans les pays en développement, la perte de la vue est le plus souvent due à la cataracte (48% des cas)². Elle peut aussi être imputée au glaucome (10%) ou à la déficience visuelle due à l'âge (9%). La prévalence de la cécité liée aux maladies infectieuses est en baisse alors que celle liée aux affections chroniques comme le diabète augmente, notamment dans les pays en développement.

¹ Les chiffres se fondent sur des estimations de l'OMS datant de 2011.

² A titre de comparaison: en Europe, la cataracte n'est responsable que d'environ 5% des cas de cécité.

Vision troublée par la cataracte

La cataracte se traduit par une opacification du cristallin. Lorsque celui-ci est voilé, l'image reflétée sur la rétine devient trouble. Le patient perçoit son environnement comme à travers un verre dépoli et rayé. Les causes de cette maladie sont multiples. Elle apparaît le plus souvent chez les personnes âgées et chez celles qui ne peuvent se protéger d'un fort rayonnement solaire. Le diabète ou la rougeole sont parfois à l'origine de cette affection.

Frein au développement

Les troubles de la vision et la cécité représentent un fardeau particulièrement lourd pour les habitants de l'hémisphère Sud. Il n'existe que peu de possibilités de rééducation ou de moyens auxiliaires permettant d'alléger le quotidien. Les aveugles ont constamment besoin d'une assistance et deviennent un poids pour leur famille. Il revient aux enfants, le plus souvent aux filles, d'accompagner les membres de leur famille frappés de cécité et d'accomplir le travail des adultes, au détriment de leur scolarité. Privées de leur droit à l'éducation, celles-ci voient leurs perspectives d'avenir s'assombrir. C'est ainsi que la maladie de quelques personnes pénalise plusieurs générations. En outre, la cécité freine le développement économique et social déjà faible des pays les plus pauvres de la planète.

Vie des enfants menacée



© CRS, Beatrix Spring

Des études montrent que plus de la moitié des enfants aveugles meurent durant leur première année de cécité. Les autres sont promis à une vie de misère dont la durée ne dépasse pas 40 ans en moyenne. L'OMS estime à 1,4 million le nombre d'aveugles de moins de 15 ans – et chaque minute, un nouvel enfant perd la vue. Les bébés et les moins de 5 ans représentent la population la plus à risque.

La tumeur de la petite Esther, âgée de 3 ans, a été diagnostiquée trop tard. Elle a peu de chances de survie.

Certains enfants sont atteints d'une cécité congénitale. Souvent, ils ne sont pas soignés, par ignorance, superstition ou manque de moyens financiers. L'extrême dénuement des parents contraint les enfants à participer aux travaux quotidiens. Même si elles sont aveugles, les fillettes doivent se plier à la corvée d'eau et parcourir, pieds nus et lourdement chargées, des chemins pénibles. Il leur revient également d'accompagner les membres de leur famille frappés de cécité et cela, au détriment de leur scolarité. Elles sont alors privées de leur droit à l'éducation.

Les enfants aveugles n'apprennent ni à lire ni à écrire et ne peuvent pas s'épanouir physiquement et psychologiquement. Ils n'ont pas non plus l'occasion de jouer. Le manque de contact social les marginalise. Leurs perspectives sont beaucoup plus sombres que celles de leurs frères et sœurs.



Communion des destins: ce vieil homme ghanéen est aveugle, la fillette le guide.

Aide médicale aux plus démunis

Beaucoup d'affections oculaires peuvent être soignées au moyen d'onguents, d'antibiotiques ou de collyres. En revanche, il n'existe pas de remède contre la cataracte, cause majeure de la cécité liée à la pauvreté. Lorsque la maladie se trouve à un stade avancé, l'unique solution est d'opérer en extrayant le cristallin opaque et en le remplaçant par une lentille artificielle. Cela nécessite un minimum d'infrastructures et un ophtalmologue expérimenté en chirurgie. L'intervention se pratique la plupart du temps en mode ambulatoire et sous anesthésie locale. Elle ne dure qu'une vingtaine de minutes et ne coûte que 50 CHF par œil, pour un résultat qui peut transformer la vie des patients.

La Croix-Rouge suisse (CRS) s'emploie à réunir ces moyens modestes pour aider de nombreuses personnes et soulager une immense souffrance.



Sew Erena, 12 ans, et Nidiera, 9 ans, ouvrent les yeux — pour la première fois de leur vie, elles perçoivent le monde différemment. Malgré de fortes douleurs, elles vivent un moment extraordinaire. Leur grand-mère est là et les serre dans ses bras. Choco, un auxiliaire Croix-Rouge travaillant dans la Région Nord du Ghana, a rencontré les fillettes atteintes d'une cataracte congénitale durant l'été 2008 et convaincu leurs parents de les faire opérer. «Je suis heureux que mes enfants puissent voir», déclare leur père. Choco continue à rendre visite aux deux sœurs et vérifie que tout se passe bien. La guérison complète prendra du temps et demandera de la patience. Mais Sew Erena et Nidiera espèrent aller bientôt à l'école comme les autres enfants du village.



Choco, auxiliaire Croix-Rouge, en compagnie des deux sœurs opérées, Sew Erena et Nidiera.

Les affections oculaires en bref

Le **trachome** est l'une des plus anciennes maladies infectieuses de la planète. La transmission se fait par contact avec les sécrétions oculaires de sujets contaminés. Des infections répétées peuvent provoquer la rétroversion des paupières. Le frottement des cils finit par rendre la cornée opaque. A un stade précoce, la maladie est soignable par un onguent antibiotique. Non traité, le trachome aboutit à une cécité irréversible.

L'**onchocercose** (cécité des rivières) est propagée par une mouche qui pond ses œufs dans les lits des rivières. Des larves minuscules (microfilaires) pénètrent dans le sang, deviennent des vers adultes (filaires) et migrent jusqu'à l'œil avant de détruire le nerf optique. Par le passé, on a essayé d'éradiquer cette mouche au moyen d'insecticides. Aujourd'hui, le médicament Mectizan® est administré une à deux fois par an lors de vastes campagnes sanitaires.

La **cécité infantile** est due, dans la majorité des cas, à la dénutrition (carence en vitamine A), à la rougeole ou à la conjonctivite. La distribution régulière de capsules de vitamine A pourrait prévenir la cécité chez de nombreux enfants.

Troubles de la vision: quelque 145 millions de personnes dans le monde souffrent de troubles de la vision, notamment de myopie et d'hypermétropie. La campagne VISION 2020 vise un accès facilité aux lunettes et corrections optiques pour les personnes présentant une déficience visuelle.

Engagement de la Croix-Rouge



Tibet: Après avoir été opérées de la cataracte par la Croix-Rouge, ces patientes attendent impatiemment qu'on leur retire leurs pansements.

Quatre cécités sur cinq pourraient être prévenues ou traitées avec des moyens simples et à peu de frais. En d'autres mots: 31 millions de personnes sont aveugles dans le monde faute de soins appropriés. Depuis près de 30 ans, la CRS lutte contre cette injustice flagrante en Afrique et en Asie.

En étroite collaboration avec les Croix-Rouge et les autorités sanitaires locales, la CRS crée des services ophtalmologiques régionaux afin de réduire massivement la cécité liée à la pauvreté. Un large réseau de bénévoles assure le travail de fond. Ils sensibilisent les habitants des régions rurales déshéritées au thème des affections oculaires, procèdent à des contrôles de la vue et envoient les personnes malades au dispensaire le plus proche. Leur travail permet de diagnostiquer à temps maintes affections et de prévenir des cas de cécité.

Prévention de la cécité

La CRS investit dans la formation de spécialistes autochtones – infirmiers et ophtalmologues. Elle construit des hôpitaux ophtalmiques et les équipe en médicaments et instruments chirurgicaux. Collaborateurs des services de santé publique, vendeurs de remèdes, guérisseurs traditionnels et enseignants sont également formés à reconnaître les affections oculaires et les troubles de la vue afin qu'ils adressent les malades au bon endroit. Des camps ophtalmologiques mobiles permettent aux familles vivant dans des régions reculées d'accéder aux soins. Pour les plus pauvres, il existe un fonds destiné à financer les frais de traitement et de transport. Des bus collectifs transportent les patients aveugles vers les hôpitaux spécialisés. La CRS bénéficie des conseils d'un groupe d'experts composé d'ophtalmologues suisses.

VISION 2020 – le droit à la vue

La CRS soutient la campagne internationale «VISION 2020 – le droit à la vue» lancée par l'OMS et l'Agence Internationale pour la Prévention de la Cécité. La cécité ne devrait plus être une fatalité, même pour les plus défavorisés.

Une idée en or

Le projet «Vieil or pour redonner la vue» de la CRS est la principale source de financement des programmes ophtalmologiques. La recette tirée des dons de vieil or tels que pièces de monnaie, chaînes, bagues, et or dentaire est destinée aux projets en Afrique et en Asie et permet à des aveugles de revoir la lumière du jour. Le partenariat avec la Société Suisse d'Odontostomatologie (SSO) encourage la collaboration avec les dentistes.



Afrique: examens de la vue sous un soleil de plomb

Au Ghana, la CRS intervient dans les régions du **Haut Ghana Occidental** et du **Nord**, peuplées en majeure partie de paysans pratiquant une agriculture d'autosubsistance. Ceux-ci vivent dans des conditions très modestes et n'ont pas accès aux soins médicaux. Beaucoup d'enfants meurent de dénutrition, de dysenterie ou de maladies évitables telles que la rougeole ou le tétanos. La CRS est l'une des rares œuvres d'entraide actives sur ce territoire depuis 1990; elle y joue un rôle déterminant.

Yeux irrités à cause de la fumée

Dans le nord du Ghana, les affections oculaires sont monnaie courante. Comme les femmes cuisinent traditionnellement au feu de bois, leurs yeux sont constamment exposés à la fumée irritante et les conjonctivites sont fréquentes. Les bébés et les enfants en bas âge sont les plus touchés. Une conjonctivite non soignée cause des dommages irréversibles à l'œil. Pour prévenir de telles tragédies, la CRS cible son action sur les petits enfants et les adolescents. En collaboration avec la Croix-Rouge ghanéenne et les autorités sanitaires, elle forme les enseignants des villages pour qu'ils soient en mesure de contrôler la vue des écoliers et de veiller à ce qu'ils reçoivent un traitement approprié et des lunettes si nécessaire. Cette mesure est non seulement bénéfique pour leur santé, mais aussi pour leurs perspectives de formation.



La fumée du foyer irrite les yeux et provoque des infections.

Promotion des contrôles de la vue



Une bénévole Croix-Rouge contrôle la vue des habitants d'un village.

Les bénévoles Croix-Rouge parcourent régulièrement des kilomètres à pied pour rendre visite aux personnes aveugles et malades des villages reculés. Ils y organisent des réunions d'information sur les affections oculaires, les handicaps visuels et l'hygiène. Hommes, femmes et enfants sont encouragés à se laisser examiner. Un infirmier diplômé spécialisé pose un premier diagnostic, vérifié ensuite par un ophtalmologue. Les patients présentant une cataracte peuvent être opérés.

La CRS encourage en outre la formation de médecins et de personnel soignant. Dans la zone du projet, deux ophtalmologues et 27 infirmiers autochtones soignent chaque année quelque 150 000 patients avec son concours. Toutes les prestations sont subventionnées par la Croix-Rouge, qui a également constitué un fonds destiné à prendre en charge les frais liés au traitement des plus démunis.

Collaboration avec des partenaires locaux

Au Ghana, la CRS collabore étroitement avec la Croix-Rouge locale et les autorités sanitaires. Celles-ci gèrent deux hôpitaux ophtalmiques régionaux mis sur pied et équipés par la CRS, ainsi que de nombreux petits dispensaires ophtalmologiques de district. La CRS fournit également des médicaments, des cristallins artificiels et du matériel d'usage courant.

Eduquer pour l'avenir

A Oyoko, au centre du pays, la CRS a ouvert une première école professionnelle pour techniciens en optique et aménagé une formation en deux ans. Chaque année, l'établissement compte une quinzaine de nouveaux diplômés. A Wa, dans la région du Haut Ghana Occidental, et à Sunyani, dans la région de Brong Ahafo, la Croix-Rouge fabrique en outre des lunettes.

Togo: prévention auprès des écoliers

Un programme ophtalmologique similaire est mené au Togo depuis 2003. Dans ce petit Etat d'Afrique de l'Ouest, la CRS coopère avec la Croix-Rouge locale et le ministère de la Santé dans la **région centrale** et dans le district de Bassar de la **région de la Kara**. La priorité est donnée aux opérations de patients atteints de cataracte ainsi qu'au traitement et au diagnostic précoce des troubles de la vue chez les écoliers.

Les parents et les enseignants sont sensibilisés par des bénévoles Croix-Rouge au thème des affections oculaires afin qu'ils puissent les repérer chez les enfants et les annoncer. Les volontaires veillent aussi à ce que les écoliers qui présentent un handicap visuel reçoivent des lunettes.



Une jeune femme essaie une paire de lunettes qui vient d'être adaptée à sa vue.

© CRS, Beatrix Spring



© CRS, Josel Kasper

Mali: hôpital ophtalmique à Tombouctou

Dans la région de **Tombouctou**, dans le **nord du Mali**, la CRS a fourni une aide d'urgence et a contribué à la reconstruction après la crise alimentaire de 2005. Depuis 2009, elle œuvre à l'amélioration de la situation sanitaire et à la mise sur pied d'une desserte ophtalmologique régionale. En 2010, quelque 850 patients atteints de cataracte ont été opérés dans la clinique ophtalmique rénovée de Tombouctou et dans les hôpitaux de district qui lui sont reliés. En étroite collaboration avec la Croix-Rouge locale, la CRS forme plusieurs centaines de bénévoles par an, qui sensibilisent ensuite les habitants de leurs villages aux mesures d'hygiène et au risque de maladies infectieuses.

Un infirmier spécialisé en ophtalmologie ôte un corps étranger de l'œil d'un enfant.

Asie: opérations de la cataracte au pied de l'Himalaya

La région autonome du Tibet est l'une des zones les plus isolées du globe. Encerclés des plus hautes montagnes du monde, les Tibétains vivent à des altitudes variant entre 3000 et 5000 m. Le fort rayonnement UV provoque maintes lésions oculaires. Dans cet environnement difficile, il est d'autant plus important de bénéficier d'une bonne desserte médicale. Pourtant, sur le Toit du monde, beaucoup de villages manquent de tout: personnel médical qualifié, hôpitaux, médicaments et matériel d'usage courant. Les malades doivent parcourir jusqu'à 40 km à pied ou à cheval pour trouver un dispensaire, où ils ne recevront pas toujours une assistance professionnelle.

Aide jusque dans les villages reculés

La CRS est, depuis 1988, la première œuvre d'entraide à travailler dans la préfecture de Shigatse. Cette région montagneuse et désertée du sud-ouest du pays abrite des milliers d'aveugles. Equipés d'instruments, de fournitures et de lunettes, des médecins Croix-Rouge et des bénévoles visitent les villages reculés où ils examinent et traitent les patients sur place. Dans les écoles, des auxiliaires Croix-Rouge procèdent à des tests de la vue et distribuent des lunettes. Depuis 17 ans, la CRS prodigue une formation en ophtalmologie à des médecins tibétains de la préfecture de Shigatse et leur fournit des instruments et du matériel.



Aide jusque dans les villages reculés: une Tibétaine sur le point d'être opérée dans un camp ophtalmologique.

Ophtalmologie au Népal

Le Népal se situe au sud de l'Himalaya entre la Chine et l'Inde. Vivant jusqu'à 4500 m d'altitude, la population est particulièrement sujette aux affections oculaires. Afin d'aider les plus démunis, la Croix-Rouge népalaise gère un hôpital ophtalmique et trois dispensaires spécialisés à Janakpur, avec le soutien financier et technique de la CRS. Jusqu'à 400 patients par mois y sont traités en mode ambulatoire.

A Janakpur, le Shri Janaki Eye Hospital a été construit et équipé avec l'aide de la CRS; il est aujourd'hui administré de manière autonome par la Croix-Rouge népalaise.

Sensibilisés au problème, les guérisseurs sont encouragés à orienter sans délai les patients souffrant des yeux vers un dispensaire ou un hôpital spécialisé.



Dortoir d'un hôpital ophtalmique au Népal. Les patients attendent le contrôle du médecin.

Salle d'opération mobile

La CRS œuvre également dans la région **Moyen-Ouest**. Elle a construit à Nepalgunj un hôpital ophtalmique et quatre dispensaires spécialisés. Aujourd'hui, l'hôpital est autonome.

L'équipe de la CRS se rend plusieurs fois par an dans les endroits les plus reculés où elle monte des camps ophtalmologiques. Dans un dispensaire provisoire, médecins et infirmiers spécialisés soignent des patients venus à pied et pratiquent autant d'opérations de la cataracte que possible.

Informations relayées par des bénévoles

En 2010, plus de 1200 bénévoles ont reçu une formation leur permettant de renseigner les villageois et les écoliers sur les causes de la cécité. Les jeunes volontaires jouent un rôle particulièrement important en sensibilisant la nouvelle génération aux questions de cécité, d'alimentation équilibrée, d'hygiène et d'eau potable. En outre, la Croix-Rouge apprend aux enseignants des villages à contrôler la vue des écoliers. Un fonds a été créé à l'intention des familles les plus pauvres pour payer les frais d'opération, de médicaments et de repas.

Hari Ram Tharu vit dans un hameau du sud-ouest du Népal. Ce père de deux filles est charpentier. La vie quotidienne est difficile, mais Hari Ram Tharu est un homme fier. Cependant, sa vue se dégrade à tel point qu'il multiplie les erreurs au travail. Il se blesse toujours davantage avec les outils et ne peut plus exercer son métier. Il se replie alors sur lui-même et les habitants du village le fuient. Que sa femme doive gagner de l'argent brise sa fierté. Lorsque la Croix-Rouge arrive au village, il reprend espoir. On lui diagnostique une cataracte avancée aux deux yeux. Très rapidement, il subit une opération financée par la Croix-Rouge à l'hôpital ophtalmique de Nepalgunj. Aujourd'hui, Hari Ram Tharu a pu reprendre son activité et nourrir sa famille.



Après son opération, Hari Ram Tharu peut exercer à nouveau son métier.

Autres sources d'information

Campagne internationale VISION 2020 – le droit à la vue

Courriel: office@v2020.org
www.vision2020.ch

Organisation mondiale de la Santé (OMS), Genève

Tél. 022 791 21 11
Courriel: info@who.int
www.who.int

Comité suisse pour la prévention de la cécité liée à la pauvreté «VISION 2020», Zurich

Tél. 044 202 21 71
Courriel: info@vision2020.ch
www.vision2020.ch

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève

Tél. 022 730 42 22
Courriel: secretariat@ifrc.org
www.ifrc.org

Action «Vieil or pour redonner la vue»:

informations sur le site Internet de la CRS

www.redcross.ch → Soutien → Etranger → Vieil or pour redonner la vue

Croix-Rouge suisse

Cécité liée à la pauvreté
Rainmattstrasse 10, 3001 Berne

CP 30-4200-3

Mention «Cécité liée à la pauvreté»

IBAN: CH97 0900 0000 3000 4200 3

Tél. 031 387 71 11

Courriel: altgold@redcross.ch
www.redcross.ch
www.redcross-gold.ch

Sponsor:



1^{er} mars 2011

